

**HALL, Peter Adolf**

Beds 1739 – Liège 1793

The Swedish miniaturist Peter Adolf (also known as Pierre-Adolphe) Hall initially studied medicine, his father's profession, at Uppsala, but turned to art in 1759, becoming a pupil of Gustav Lundberg. By 1766, under the patronage of C. F. Adelskölden, he had enjoyed royal commissions for both pastel and miniature portraits. Two striking anonymous pastels, one identified as of the prince de Soudersman (i.e. Karl XIII), might be the lost portraits of the royal brothers commissioned by Adelskölden in 1766.

Assigned a guest to travel to Paris in 1766, Hall was taken up by Rodin. He was rapidly *agré* to the Académie royale (1769), and the new Swedish artist became very fashionable both at court and among artists from Flanders to Paris. Hall is listed in the *Album de peintures* of 1777 as "peintre de portraits en pastel, émail & miniature, rue des Bons-Enfants". His new approach was well received by the critics; the *Mémoires* (1777) wrote that

M. Hall a fait l'attention de ceux qui aiment à trouver dans la Peinture un émail & dans la miniature, les graces du dessin, la fraîcheur du pinceau, & cette délicatesse de touche qui, en réduisant l'objet, lui prête de nouveaux charmes. Ses titres en pastel, grande comme nature, sont peints légèrement & touchés avec énergie.

Unfortunately the descriptions in the *livret* (no. 157, "plusieurs portraits") and by the contemporary critics lack all detail; however the comment "ce morceau a été vu avec la plus grande satisfaction au dernier salon de Messieurs de l'Académie Royale" when it appeared in the *Salon de Saint-Hubert* 2000 (with two other pastels) as by "M. Hall" (Lots 251–59); this must be Hall rather than the virtuoso Dutch painter.

In 1771, he married Adélaïde Gobin, the daughter of a wealthy merchant from Versailles and great-niece of the painter Guédy; her portrait was executed that year by Mme Rodin. Initially he embraced the values of the Revolution, but with the disappearance of his clientele he emigrated to Belgium, where he died in prison in Liège. During his lifetime Hall assembled an important collection of Dutch and French art, much of which was donated to the Nationalmuseum by A. H. Wicander. His 1778 inventory includes pastels by Gouze, Lundberg and Rosalba, and among his furniture was a "table d'écaïpe pour le pastel".

Hall's brilliance as a miniaturist is largely due to his new method of painting with gouache on ivory using a broad, free technique in a manner that allowed the ivory to show through, achieving an unrivalled luminosity. By the 1780s he employed daring juxtapositions of complementary colours, and simplified his execution of fabric; Mose satirical and informal (often quite tizzard) poses further enhanced his modernity; he has been described as a forerunner of the impressionists. One should not forget that his initial training was in pastel: "Après avoir passé sept ans dans l'atelier de Lundberg, la technique du pastel n'avait pas de secret pour Hall. On retrouvait dans ses

pastels son trait hardi sans repentir, et son sens de couleur..." (Pévaré de Guilbreen). His "table à pastel", a round wooden table with metal fittings, 80x40 cm, was in the collection of the maquis de Luppé when exhibited in Paris 1964 (no. 391).

Although his portrait of Hubert Robert was highly praised at the Salon, it must be admitted that it lacks the extraordinary originality of the author's miniatures. Since the publication of Mme Pévaré's monograph a number of further pastels have emerged, which share with his miniatures a broad technique and an understanding of light and colour that merit a reassessment of this aspect of his oeuvre. They are a group of portraits of the sisters and niece of the collector Vasal de Saint-Hubert, Mme Séguier, Mme and Mlle Roland de Villarsen; correspondence in the Séguier papers concerns a proposed posthumous portrait of a third sister, Mme de Chambois, to be executed by "Hall".

**Bibliography**

Aphané 1917; Bellier de La Charrière & Arvay; Bénit, R. W. Goulding, "The Welbeck Abbey miniatures", *Faghol Society*, 1914–15, pp. 30–31; Le Brun 1777; Lemoine-Bouchard 2008; Pévaré de Guilbreen 2000; Rostoin de Lancy 1946; Sauerch 2004; Stockholm 1943; Stockholm 2001; Thiesse & Becker, Villet 1867; A.-G. Wahlberg, in Grove

**Salon critiques**

Acad., Charles-Nicolas COHEN ou Jean-François Colobé, *Observations sur les ouvrages exposés au Salon de Louis le Jeune à M. de Choiseul*, Paris, 1773:

[Des miniatures Hall et Weyler.] Ces deux dessins ont tout à eux seuls de la peine des titres au pastel de grande naturelle, on ne peut que louer cette délicatesse; c'est un moyen certain de peindre à sa perfection le genre de portraits en petit qui n'estait très d'un autre tact de goût.

Denis DEBROT, "Salon de 1773", *Salon*, ed. J. Serres, Châtil, 1967, IV, pp. 274–82.

Hall, portrait d'Hubert Robert d'une ressemblance et d'une magie étonnante... ainsi que celui de cet artiste peint d'après lui-même, comparable à tout ce que nous avons de mieux dans ce genre.

**Acad., [Mathieu-François PÉVARÉ DE GUILBREEN],**

"Lettre [annonçant] les portraits, sculptures et gravures de Messieurs de l'Académie Française exposés au Salon de Louvre le 25 août 1778", *Mémoires*, 23.12.1778, 1784, XII, p. 177.

Celui de M. Robert par M. Hall, est mille & cent fois, en certains, comme le plus de cet artiste, quoique simplement au pastel. Le talent de cet étranger est pour la peinture en émail & en miniature. Il s'est exercé cette fois, & s'est dextre jusqu'àux titres de grande naturelle, ce qui doit le perfectionner dans son genre, et à cette courte M. Papeier. L'Académie Française est surprise pour les titres de femmes... L'Agé [Hall] a plus de précision, le trait sûr, & paraît s'entendre parfaitement ses titres d'hommes.

Lettre de PÉVARÉ à d'Anguillem, 2.11.1778.

Outre les belles miniatures de M. Hall au dernier Salon, on avait encore de lui des portraits en pastel et un grand entre autres, celui de M. Robert.

Acad., *La Lettre magique sur Charles Elvén, ou l'Essai des grands peintres sur le Salon de 1778*, s.l., s.d.:

Hall a été bien averti avec ses pastels que "Titon" lui

accusaient de contrefaire le portrait sans abandonner la miniature.

Acad., *Exposition sur l'Espérance du Tableau de l'année 1778*, s.l., 1778:

Le Portrait de Robert de Hall est le plus admiré.

Acad., "Exposition des peintures, sculptures et gravures de Messieurs de l'Académie Royale de peinture en 1778", *Mémoires de France*, 1778, s.l., t. 1, p. 195.

M. Hall & Weyler nous ont aussi fait voir plusieurs titres au pastel de grande naturelle. Le portrait en pastel de M. Robert, Peintre du Roi, peint par M. Hall, est d'une ressemblance & d'une magie étonnante: il est, ainsi que celui de cet Artiste, peint d'après lui-même, comptable à tout ce que nous avons de mieux en ce genre.

Acad., [Mathieu-François PÉVARÉ DE GUILBREEN], "Première Lettre sur les portraits, sculptures et gravures exposées au Salon de Louvre le 25 août 1778", *Mémoires*, 23.12.1778, 1784, XII, 231779, p. 40.

Je ne suis que vous indiquer M. Papeier, Hall, Corneil & Peindre, destinés spécialement au service de l'Académie, & Peindre ou basané, dont l'existence future se doit d'être qu'on ne l'oublie pas la partie de celui qui l'a consacré. Ce genre est trop bon, trop utile pour s'y méprendre.

Acad., "Exposition des ouvrages de peintures..."

"Après avoir vu ses dessins, 1777, 28, 17.78, p. 152. Parmi les portraits peints en émail & en miniature, on doit remarquer ceux de M. Hall, Corneil, Weyler & Papeier, mais c'est le premier qui emporte tous les suffrages.

Acad., "Exposition des peintures..." L'Académie, 1777, p. 343E.

Je n'oublierai point, Messieurs, de vous parler des miniatures. M. Hall, Weyler, Corneil & Papeier ont donné chacun des preuves de leurs talents. Le premier a peint les plus grands éloges; dessin correct, touche ferme & hardie, pinceau léger & serré, outline fin, effets piqués, voilà ce qui distingue remarquablement M. Hall des autres artistes du même genre. Il s'agit de décider que ceux qui se consacreront à peindre en miniature s'inspireront, comme M. Hall à étudier la nature en grand, & à la rendre, comme lui, d'une manière large & facile.

Acad., "Exposition au Salon de Louvre des peintures..." *Mémoires de France*, s.l., 1777, t. 1, p. 183E.

M. Hall a fait l'attention de ceux qui aiment à trouver dans la Peinture en émail & dans la miniature, les graces du dessin, la fraîcheur du pinceau, & cette délicatesse de touche qui, en réduisant l'objet, lui prête de nouveaux charmes. Ses titres en pastel, grande comme nature, sont peints légèrement & touchés avec énergie.

Samedi DU PONT DE NEMOURS, "Lettres sur les Salons de 1773, 1777 & 1779 adressées au Duc de Nemours à la Marguerite Caroline-Louise de Bade", *Archives de l'Art* *Jurique*, 1908, p. 100.

Les portraits en émail que nous offrait M. Papeier et M. Hall y paraissent dessinés et si sont dignes. On est fait chacun un V-ohé. Le second a fait une femme en grand dont le sein expose la robe et qui rappelle le genre gracieux de ce Rembrandt que nous avons vu autre et monst. di-on, pour avoir trop abusé de ses talents.

Acad., "Lettre d'un indien sur le Salon", *Mémoires de France*, 18.12.1779, pp. 134E.

M. HALL: ses petits Tableaux ont tout le magie de l'art, de ses portraits sont dans le genre de l'histoire, qui sans ressemblance vivante, & par l'intelligence des accessoires & des fonds. Ce Maître a peint avec un égal succès en huile, en pastel, en émail, en miniature, & à